

forces armées stationnées en Allemagne et des forces allemandes elles-mêmes, répercussions sur la force de dissuasion nucléaire de l'OTAN.

Deux réalités doivent nous guider dans l'étude de ces questions cruciales : le fait que l'Union soviétique a, sur le plan interne, des préoccupations de sécurité légitimes qui doivent être satisfaites; et la nécessité de veiller à ce que le peuple allemand ne cesse pas d'appuyer le rôle de son pays. Réussite et stabilité dépendront de la considération accordée à ces réalités plus qu'à toute autre.

Une nouvelle orientation pour l'OTAN, un rôle élargi pour la CSCE et des relations plus étroites avec la Communauté économique européenne : voilà, sur le plan des institutions, les piliers de notre nouvelle politique à l'égard de l'Europe. Ils constituent à nos yeux les moyens les plus efficaces de bâtir la nouvelle Europe. Ils reflètent également les objectifs du Canada -- sur les plans politique, économique et en matière de sécurité -- et sa volonté d'avoir voix au chapitre, d'assurer le maintien des liens transatlantiques et de voir ses priorités prises en compte.

Cependant, notre politique à l'égard de l'Europe est tributaire -- au même titre que l'avenir de la nouvelle Europe elle-même -- du succès des réformes en cours en Union soviétique et en Europe de l'Est. Or, il y a loin de la coupe aux lèvres, et une période de sacrifices s'annonce, à la fois inévitable et impressionnante. La route ne sera pas facile. Il y aura des retards, des reculs. Le totalitarisme disparu, les vieux nationalismes et les antagonismes qui couvaient ressurgiront. Les gouvernements et les populations de l'Est devront faire preuve de courage, d'initiative et de sagesse politique. Quant à nous, à l'Ouest, nous devons user de patience et de prudence. Les pays de l'Est n'arriveront pas à réparer en quelques mois ou même quelques années les dommages infligés à leurs sociétés pendant quatre décennies. Comme l'a déclaré le président Havel devant le Conseil de l'Europe il y a deux semaines : «L'ancien régime nous a laissé en partage un paysage dévasté, une économie en ruine et, par-dessus tout, une conscience morale mutilée ... Nous constatons que pratiquement rien ne nous réussit et qu'il nous reste tant à apprendre. Nous devons acquérir une culture politique, apprendre à penser librement et à avoir le sens de nos responsabilités civiques.»

Vouloir instaurer la démocratie et en même temps mettre en place une économie de libre-marché -- et cela à partir de rien -- est une tâche sans précédent dans l'histoire de l'humanité. L'Ouest a tout intérêt à voir les pays de l'Est mener cette tâche à bien. C'est pour cette raison que nous avons, l'an dernier,